

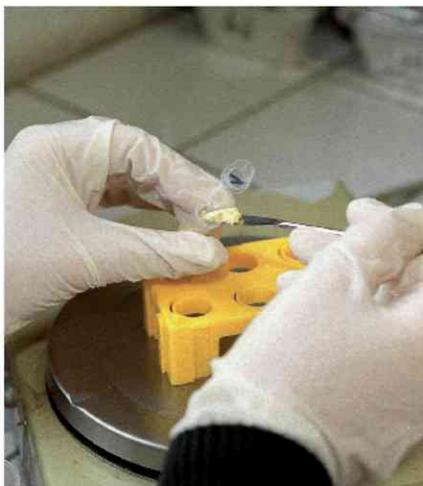
22h45 - France 2 • Documentaire. "Les Prêcheurs de : quand l'écologie perd la raison".

L'autre vérité qui dérange

Un documentaire salutaire sur la crise de confiance en la science, née d'un certain obscurantisme écologiste.

Pour marcher, l'homme se projette en avant. C'est grâce à ce déséquilibre qu'il progresse. La vie même est une prise de risque. A force d'essais, d'erreurs et de ténacité, l'espèce humaine a ainsi pu vaincre des bactéries tueuses. Au Panthéon les Pasteur, Koch et Curie ! Ces bienfaiteurs de l'humanité seraient-ils désormais cloués au pilori ? C'est ce qu'avancent des scientifiques de tous pays, interrogés par Jérôme Lambert et Philippe Picard dans ce documentaire qui tente de tordre le cou à la bienséance écologiste.

Unique objet de leur ressentiment : le sacro-saint principe de précaution, nouvel alpha et oméga imprimé dans le cerveau de tous et gravé jusque dans le marbre de la Constitution. « Hérésie ! », clament en substance ces chercheurs lassés d'être relégués au rang de docteurs Frankenstein. Des innovations telles que les organismes génétiquement modifiés sont présumées coupables avant d'avoir été reconnues fondamentalement innocentes, ce qui paralyse la recherche. Au scientisme a succédé l'écologisme ; à la foi dans le progrès, la tentation de la croissance zéro. Des



Saura Pascal/Sipa

Au nom du sacro-saint principe de précautions, les progrès de la science sont mis en doute.

idéologies, toujours, ce que les réalisateurs prennent soin de souligner dans ce film inspiré du volet environnemental de l'ouvrage de Jean de Kervasdoué, « les Prêcheurs de l'Apocalypse, pour en finir avec les délires écologiques et sanitaires », paru en 2007.

Loin des auteurs de ce documentaire l'idée de contester la gravité de la catastrophe écologique annoncée. Mais ils remettent quelques pendules à l'heure : ces considérations sont avant tout le fait d'Occidentaux bien soignés et bien nourris. Bien soignés... parfois grâce à des OGM ! L'insuline est fabriquée par une bactérie dotée de fragments d'ADN humain. Or personne ne vient retirer leur seringue des mains des diabétiques... ; bien nourris grâce à une prodigieuse mécanisation et à l'épandage de pesticides et d'engrais par des agriculteurs eux aussi rejetés dans la case « pollueurs ».

Le reste du monde, lui, tente de survivre. Pire, il faudra nourrir 9 milliards d'hommes en 2050, en augmentant la productivité puisque les terres ne sont pas extensibles. Dans cet arbitrage compliqué entre la préservation de l'environnement et le sauvetage immédiat de millions de vies humaines, les chercheurs estiment que la science apportera plus de solutions qu'un activisme stérile. En ces temps de pensée unique pro bio, cet autre son de cloche mérite d'être entendu.

■ Cécile Defontaine